

## SHORT NEWS

## Le piège du treizième mois

Il a beau être fait de grosses ficelles, le piège tendu par les fractions gouvernementales aux fractions de l'opposition est du genre à porter ses fruits. Dans le contexte d'austérité généralisée, les chefs de fraction du LSAP, Lucien Lux et du CSV, Marc Spautz, ont proposé d'abolir le treizième mois des députés. La réaction des députés de tous les partis d'opposition représentés à la Chambre ne s'est pas fait attendre : dans un communiqué de presse commun, le DP, les Verts, l'ADR et Déi Lénk ont fait savoir qu'ils s'opposaient à cette mesure. Leur argumentation porte notamment sur le fait que l'abolition du treizième mois des députés pourrait servir de précédent s'étendant à l'ensemble du salariat. La crainte des députés a aussi une autre explication, mais qui apparaît de manière moins explicite : il y a quelques semaines, Lux avait lancé l'idée de réduire les frais de fonctionnement des fractions parlementaires. Un jour plus tard, c'est le député de Déi Lénk, Serge Urbany, qui publie l'ensemble de ses revenus. Reste à voir si les autres le suivront dans cette démarche.

## Tracts patriotes et autres nouvelles

Il était grand temps d'évoquer à nouveau ce qui se passe dans la faschosphère locale. Si les extrémistes de droite luxembourgeois ne sont - pour le moment - qu'un microphénomène, cela ne veut pas dire pour autant qu'ils sont muets comme des carpes et ne communiquent pas. Ainsi, des habitants de Pétange, de Bettembourg, de Diekirch et d'autres communes ont eu le plaisir de trouver dans leurs boîtes aux lettres des tracts de l'association des « Lëtzebuerger Patrioten », dans lequel ils expliquent leur « argumentaire » résolument populiste et xénophobe. S'ils essaient toujours de marquer une distance avec Pierre Peters, cela ne les empêche apparemment pas de recourir aux mêmes méthodes que le néonazi condamné. D'ailleurs, la fondation récente de quelques pages Facebook par des membres des patriotes, suggère la mise sur pied de groupes de défense civils contre les méchants étrangers qui - on le sait - ne sont ici que pour braquer les pauvres Luxembourgeois pendant leur sommeil.

woxx@home

## Le dernier des communistes

Fichtre ! C'était pourtant un travail de longue haleine. Un travail de plus de 30 ans ! Vous ne voyez pas à quoi nous faisons allusion ? A notre « dormant », comme nous disons dans notre jargon, notre agent. Le meilleur d'entre tous. Le public le connaît sous son nom civil, Jean-Claude Juncker, officiellement Premier ministre. Nous, le camarade Jean-Claude, ça fait belle lurette qu'on le côtoie. Jean-Claude Juncker, ou « woXX69 ». On peut bien révéler son nom de code (qu'il a choisi lui-même d'ailleurs) maintenant que tout est foutu ! On l'avait repéré tout jeune, il était venu taper à la porte d'un des fondateurs du woxx. Il parlait de son père ouvrier, du LCGB et de Hô Chi Minh. Pensait que le socialisme passait par le CSV. On lui a répondu : « Euh... très bien, finis tes verres, on téléphone à Werner et tu pointes chez lui demain ! » Ni une, ni deux, le vieux l'a embauché. Notre agent était placé. Et il a dépassé tous nos espoirs. 17 ans qu'il est chef du gouvernement ! Mais comme le naturel revient au galop quand on le chasse, un jour, woXX69 a craqué et tout lâché : « Je suis le dernier communiste. » Pas étonnant que « M » n'ait pas apprécié et l'ait mis sur écoute. On en recherche un autre maintenant. Envoyez votre CV à dormant@woxx.lu.

## AKTUELL

HOMMES

## Sexe pas si fort

David Wagner

**L'homme est fort en toutes circonstances. Vraiment ? Certains, beaucoup même, sont en fait au bout du rouleau. Désormais, il existe un service pour leur venir en aide.**

Si la femme est non pas le sexe faible, mais le sexe « affaibli » par des siècles de domination masculine, l'homme, paradoxalement, est loin d'être aussi fort que la société qu'il a créée à son image. Se montrer fort en toutes circonstances, protecteur envers sa famille, faisant stoïquement face aux tempêtes de la vie. Le modèle patriarcal est lourd à porter : pour les femmes et pour les hommes.

Désormais, les hommes fatigués et lessivés auront un point de chute : l'a.s.b.l. « Act together » vient d'ouvrir les portes d'un centre d'accueil baptisé « Infomann » à Bonnevoie. L'ironie du hasard a fait qu'il se situe dans la « rue du Couvent ». La genèse de ce service est aussi assez récente : elle remonte à 2011, suite à la présentation d'un rapport commandité par le ministère de l'Egalité des chances (Méga) et qui portait sur un état sur la situation des hommes et des garçons. Ce sont finalement deux gestionnaires, la « Fondation maison » et la « Fondation pro familia » qui se sont portées volontaires pour porter un tel service et qui en ont rédigé le préconcept. Ce qui n'était pas un hasard, c'est qu'il a officiellement ouvert ses portes le 19 novembre, c'est-à-dire lors de la journée internationale de l'homme. Plutôt méconnue, cette journée n'existe depuis d'ailleurs pas très longtemps : elle fut instituée en 1999 et a reçu le soutien des Nations unies.

Au Luxembourg, « Infomann » jouit directement du soutien du Méga. Si ce service est une nouveauté au Luxembourg, il existe déjà depuis un certain temps dans d'autres pays, notamment dans l'espace germanophone, comme en Suisse, en Autriche ou en Allemagne, avec le « Bundesforum Männer ». La ministre de tutelle, Françoise Hettog-Gaasch a d'ailleurs pris la parole lors de l'inauguration. L'occasion pour les responsables du projet de lui passer à plusieurs reprises le message qu'une augmentation de moyens prochaine serait la bienvenue. Pour l'instant, « Info-

mann » occupe trois hommes : un secrétaire administratif, Nico Theisen, un pédagogue, Alexandre Kries, ainsi que le responsable du service, le psychologue Francis Spautz. Dans un long discours, Spautz a expliqué la raison d'être du service.

D'une certaine manière, la question de l'homme à bout de forces ou de ressources psychologiques reste un tabou. Précision : le service ne s'adresse pas aux hommes responsables de violence domestique et « Infomann » les redirigera immédiatement vers l'association « Riicht eraus » qui s'occupe de cette problématique. Car le travail d'« Infomann » est à comprendre comme un travail en amont : le service a l'ambition d'intervenir sur les conséquences du rôle de genre traditionnel dans notre société très hétérogène du point



PHOTO: KOSHYK

de vue aussi bien économique et social que culturel. Et cela commence dès l'enfance : « Les garçons sont exposés à la pression des médias et des groupes sociaux auxquels ils appartiennent et des représentations de la virilité qu'ils transmettent. Or, ces images sont souvent en contradiction flagrante avec la réalité qui les entoure. Cela peut mener à des conflits et ils ont besoin de soutien pour les résoudre », explique Spautz. Et cela peut se traduire par des manifestations néfastes assez répandues telles que la toxicomanie, l'alcoolisme, la violence, les délits routiers ou encore la délinquance, qui représentent aux yeux de Spautz un recul de la pulsion de vie. C'est bien connu : le sexe dit fort aime à se montrer conquérant. Il n'en est pas moins mortifère.